

# LE TEXTE ARGUMENTATIF

**Classe :** Terminale BEP  
**Manuels utilisés :** Foucher BEP (1997) & "Français activités" Foucher (1998)  
**Durée de la séquence :** 10 heures  
**Auteur :** Christophe Escartin  
**Sur LHG depuis le :** 17/01/2000

---

## SEANCE N°1 : LES CARACTERISTIQUES D'UNE ARGUMENTATION

### Objectifs de la séance

- ♣ Identifier des situations argumentatives
- ♣ Distinguer le thème et la thèse
- ♣ Distinguer les différents types d'arguments
- ♣ Distinguer les différentes natures d'exemples
- ♣ Identifier les contre-arguments
- ♣ Distinguer arguments et contre-arguments

### Déroulement de la séance (2 heures)

1. Utilisation du manuel :

- ♣ exercice n°3 p.87

2. Utilisation du carnet d'activités :

- ♣ exercice n°5 p.98
- ♣ exercice n°1 p.98
- ♣ exercice n°3 p.98
- ♣ exercice n°4 p.98

### Trace écrite

#### 1. Le thème et la thèse

Le *thème* : c'est ce dont l'auteur parle.

La *thèse* : c'est ce que l'auteur veut prouver. Elle peut être explicite ou implicite.

#### 2. Les arguments et les exemples

Les *arguments* peuvent être :

- ♣ d'autorité ;
- ♣ logiques ;
- ♣ de valeur.

Les *exemples* : ils illustrent les arguments. Ils peuvent être de différentes natures :

- ♣ ceux tirés d'une culture personnelle ;
- ♣ ceux tirés de sources documentaires reconnues et irréfutables.

*Exemple* : La robotisation est un facteur de progrès pour les sociétés. (thèse)  
 En effet, elle contribue, entre autres, à l'amélioration des conditions de vie de l'individu. (argument)  
 L'électro-ménager, par exemple, permet de gagner du temps et facilite l'exécution des tâches domestiques.  
 (exemple)

### **3. Thèse réfutée et contre-arguments**

La *thèse réfutée* : l'auteur expose une opinion à laquelle il s'oppose. Elle s'oppose à la thèse soutenue (opinion de l'auteur).

Les *contre-arguments* : l'auteur exprime des idées opposées à la thèse soutenue.

## **DEVOIR A LA MAISON : "ARGUMENTS ET CONTRE-ARGUMENTS"**

Identifiez le thème de ce texte et la thèse de l'auteur. Relevez enfin les arguments utilisés par l'auteur et classez-les dans un tableau à deux colonnes (arguments qui permettent de justifier la thèse de Samiviel ; arguments qui permettent de la réfuter).

**Voyager à pied ou en automobile ?**  
*Pour consulter le texte, cliquez sur le titre.*

### **CORRECTION**

*Le thème du texte* est le voyage à pied et en automobile.

*La thèse de l'auteur* est que le voyage à pied est plus profitable que le voyage en automobile.

<b>Arguments qui permettent de justifier la thèse</b>	<b>Arguments qui permettent de réfuter la thèse</b>
Détestable moyen d'investigation (1.2) Jamais les gens n'ont moins profité de leurs voyages (1.2-3) D'autres souvenirs que ceux d'un embarras gastrique et de trois pneus crevés (1.6) La marche (...) aiguise à la fois l'appétit et l'intellect (1.8) Ce moyen-là (...) permet d'entrer en contact avec les choses et les gens (1.11-12) La vitesse unifie tout (1.21)	L'automobile est un excellent et agréable engin de transport rapide (1.1) Jamais on n'a tant voyagé (1.2) Ce moyen-là est lent, exige un effort personnel (1.11)

## **SEANCE N°2 : LES PROCEDES ARGUMENTATIFS**

### **Objectifs de la séance**

- ♣ Identifier des situations argumentatives
- ♣ Identifier et analyser le rôle des indices d'opinion
- ♣ Repérer et utiliser les liens logiques

### **Déroulement de la séance (2 heures)**

1. Utilisation du manuel :

- ♣ p.88

## 2. Utilisation du carnet d'activités :

- ♣ exercice n°1 p.96
- ♣ exercice n°2 p.96
- ♣ exercice n°1 p.106
- ♣ exercice n°3 p.106

3. Tableau photocopié des liens logiques à donner aux élèves (voir après *Trace écrite*).**Trace écrite****1. Les indices d'opinion**

Les indices d'opinion sont les mots, les expressions, les figures de style ou les autres procédés d'écriture qui révèlent ce que le locuteur pense.

**2. Les liens logiques**

Les liens logiques ont pour fonction d'organiser et de conduire le texte vers sa conclusion. Les liens logiques servent principalement à relier les différents arguments. Ils expriment plusieurs relations et peuvent être de natures différentes.

Valeur	Visée	Liens logiques
<i>Cause</i>		
<i>Conséquence</i>		
<i>Opposition</i>		
<i>Adjonction (ou addition)</i>		
<i>Supposition</i>		
<i>Concession</i>		

Valeur	Visée	Liens logiques
<i>Cause</i>	Expliquer	Parce que, puisque, à cause de, car, en effet, en raison de, grâce à, étant donné...
<i>Conséquence</i>	Conclure	Alors, aussi, ainsi, c'est pourquoi, cela prouve, par conséquent, de ce fait, si bien que...
<i>Opposition</i>	Réfuter	Mais, or, au contraire, pourtant, cependant, néanmoins, en revanche, par contre...
<i>Adjonction (ou addition)</i>	Enumérer	Et, puis, certes, malgré, il n'empêche, de plus, en outre, ensuite...
<i>Supposition</i>	Supposer, émettre un doute	Si, on suppose, on peut penser que, on peut faire l'hypothèse...
<i>Concession</i>	Concéder	Certes, sans doute, bien que, il est vrai...

**EVALUATION :**  
**"LE POUR ET LE CONTRE"**  
 (1 heure)

**Faut-il aimer le T.G.V. ?**  
*Pour consulter le texte, cliquez sur le titre.*

### QUESTIONS

#### Les comparaisons

1. Le journaliste fait des comparaisons pour le TGV. Relevez ces comparaisons. Quel effet produisent-elles ? Un effet humoristique, poétique, étrange ?
2. Entre les lignes 4 et 12, le journaliste compare le TGV et l'avion. Quels points communs trouve-t-il entre ces deux moyens de transport ? Quelle image du TGV cette comparaison donne-t-elle ?

#### Les thèses et les arguments

3. Le journaliste expose les arguments de ceux qui sont pour et de ceux qui sont contre le TGV. Notez dans un tableau à deux colonnes (Pour le TGV ; Contre le TGV) ces arguments.
4. Pour passer d'un argument pour à un argument contre ou l'inverse, le journaliste emploie des liens logiques marquant l'opposition. Relevez-en au moins un dans l'article.

#### Les valeurs mises en jeu

5. Le journaliste oppose le passé et le présent. Quels mots marquent cette opposition ? À laquelle des deux époques va sa préférence ? Pourquoi ?
6. Les arguments présentés font appel à certaines valeurs. Dans un tableau à deux colonnes (Partisans du TGV ; Adversaires du TGV) classez ces valeurs suivant selon qu'elles sont utilisées par les partisans ou les adversaires du TGV : confort, convivialité, chic, égalité, diversité, rapidité, poésie, efficacité, modernisme.

#### Le point de vue du journaliste

7. Quelle est, selon vous, l'opinion du journaliste au sujet du TGV : est-il pour ou contre ? À quoi le voyez-vous ?
8. Le journaliste exagère les propos des partisans et des adversaires du TGV, créant ainsi de l'humour. Citez un exemple de cette exagération. Comment le débat sur le TGV est-il présenté ?

### CORRECTION ET BAREME

1. Les comparaisons pour le T.G.V. sont (2,5 pts) :
  - ♣ beau comme un ingénieur des Ponts et Chaussées (l.1-2)
  - ♣ c'est comme à Orly (l.7)
  - ♣ les tarifs (...) sont désormais pareils à ceux des compagnies d'aviation (l. 8-9)
  - ♣ serrés comme des sardines (l.11)
  - ♣ c'est convivial comme un charter (l.11-12)

Mais il y a aussi des métaphores :

- ♣ Avec son nez gaullien (l.1)
- ♣ son air de suppositoire des années soixante (l.1)
- ♣ c'est une tour de la Défense couchée (l.3-4)
- ♣ un Concorde sur roulettes (l.4).

Ces comparaisons produisent un effet humoristique notamment par leur démesure. (1,5 pt)

2. Les points communs entre le T.G.V. et l'avion sont (2 pts) :

- ♣ l'aménagement intérieur des véhicules (l.4 et l.11)
- ♣ la disposition des gares (l.5-6)
- ♣ la voix des annonces au micro (l.6-7)
- ♣ les tarifs (l.8-10)

La comparaison du T.G.V. et de l'avion donne une image de modernité du T.G.V. (1 pt)

3. Les arguments sont (4 pts) :

Pour le T.G.V.	Contre le T.G.V.
ce train du progrès qui avance d'un rail rapide vers un futur radieux (l.2) Les trains d'autrefois étaient dangereux (l.13-14) quand on vient du Mans, on ne met que cinquante-cinq minutes (l.20-21)	Les tarifs (...) ça change tout le temps, on n'y comprend rien, et c'est beaucoup plus cher (l.10) Et pour l'aménagement intérieur (...) c'est convivial comme un charter (l.10-12) Dans le T.G.V. (...) on ne risque que l'otite (l.14-16) la poésie du chemin de fer, le troublant érotisme des compartiments (l.16-18) à peine le temps d'engager la conversation (...) on est déjà arrivé (l.18-19)

4. Le journaliste utilise tandis que (l.14) et mais (l.21) comme liens logiques marquant l'opposition. (0,5 pt)
5. Le journaliste oppose le passé et le présent avec l'utilisation des mots avant (l.6), maintenant (l.7 et l.17), naguère (l. 8), désormais (l. 9), du temps où (l. 13) et éventuellement avec tandis que (l.14) et race archaïque (l.16). (2 pts)  
Sa préférence va à l'époque présente. (0,5 pt)  
Ceci est prouvé par l'utilisation de l'adjectif dévalorisant archaïque (l.16) à propos des opposants au T.G.V. (1 pt)
6. Les valeurs auxquelles il est fait référence sont (2 pts) :

Partisans du T.G.V.	Adversaires du T.G.V.
Rapidité (l.2, l.17-19 et l.20-21) Chic (l.6-8) Modernisme (l.1-5) Efficacité (l.5)	Confort (l.10-11) Convivialité (l.11-12) Egalité (l.8-9) Poésie (l.16-17) Diversité (l.17)

7. Le journaliste est pour le T.G.V. (0,5 pt)  
En effet, d'une part il valorise le T.G.V. (l.1-2 et l.20) et d'autre part il dévalorise les adversaires du T.G.V. (l.16). (1 pt)
8. Le journaliste exagère les propos des partisans du T.G.V. quand il écrit " du temps où les fenêtres s'ouvraient dans les trains (...) on risquait toujours de se ramasser une escarbille dans l'oeil " (l. 13-14). Il exagère ceux des adversaires du T.G.V. avec " vous venez du Mans, à peine le temps d'engager la conversation, et crac ! on est déjà arrivé " (l. 17-19) alors qu'il faut presque une heure entre Le Mans et Paris en T.G.V. (1 pt)  
Le débat sur le T.G.V. est présenté de manière humoristique entre des personnes d'opinions opposées, dont les propos sont exagérés et déplacés. (0,5 pt)

## DEMONSTRATION

### Objectifs de la séance

- ♣ Analyser le fonctionnement des différentes argumentations
- ♣ Etude comparée des deux stratégies

### Déroulement de la séance (2 heures)

1. Utilisation du manuel : p.98-101

### Trace écrite

#### 1. La démonstration

Dans *l'introduction*, l'argumentateur *expose la thèse soutenue*.

Dans *le développement*, il la justifie par des *arguments* illustrés par des *exemples*. À chaque argument correspond un paragraphe. Les mots de liaison marquent la progression de l'argumentation. Ils sont classés du moins important au plus important.

Dans *la conclusion*, l'argumentateur *reformule* la thèse qu'il a soutenue.

#### 2. La discussion

Dans *l'introduction*, l'argumentateur présente souvent la thèse qu'il réfute et exprime *la thèse qu'il défend*.

Dans *le développement*, il fait alterner les *contre-arguments* et les *arguments*.

Dans *la conclusion*, il *reformule* clairement la thèse soutenue.

### EVALUATION FINALE : "EXPOSER DES OPINIONS CONTRADICTOIRES" (2 heures)

#### **Pour ou contre la peine de mort ?**

*Pour consulter le texte, cliquez sur le titre.*

#### QUESTIONS ET BAREME

*Rédigez une argumentation qui exprimera et justifiera votre opinion sur la peine de mort.*

1. Analyser l'énoncé du sujet (4 pts)
  - ♣ Quel est le thème de votre devoir ? (1 pt)
  - ♣ Qui s'exprimera dans ce devoir : vous ou une autre personne ? Quel pronom personnel utiliserez-vous surtout ? (0,5 pt)
  - ♣ A qui vous adresserez-vous ? (0,5 pt)
  - ♣ Quel type de texte vous est imposé ? (1 pt)
  - ♣ Quelle est la visée de votre devoir ? (1 pt)
2. Étudiez les textes proposés (6 pts) : Les textes à analyser exposent et argumentent deux opinions opposées sur la peine de mort.
  - ♣ Qui est pour et qui est contre ? Relevez des indices d'opinion significatifs. (2 pts)
  - ♣ Quels arguments avancent les deux parlementaires pour défendre leur thèse ? Reformulez-les. (4 pts)

3. Préparez au brouillon votre rédaction

- ♣ Choisissez nettement votre camp : pour ou contre la peine de mort.
- ♣ Cherchez trois arguments qui justifient votre opinion et trouvez pour chacun d'eux des exemples concrets pris dans la vie quotidienne. Ne rédigez pas des phrases entières, mais notez brièvement vos idées.
- ♣ Classez-les en les numérotant du moins "important", selon vous, au plus "important".

4. Rédigez au propre votre devoir (10 pts)

♣ L'introduction (2,5 pts)

- Présentez les sources des textes étudiés et leur thème. (1 pt)
- Annoncez la thèse que vous défendez. (1 pt)
- Sautez une ligne entre l'introduction et le développement. (0,5 pt)

♣ Le développement (5 pts) se compose de trois arguments :

- Chaque paragraphe présente un argument et un exemple. (3 pts)
- Pour relier les paragraphes entre eux, utilisez les mots de liaison suivants : en effet (premier paragraphe), de plus (deuxième paragraphe), enfin (troisième paragraphe). (0,5 pt)
- Pour introduire ou insérer vos exemples, utilisez des expressions comme : par exemple, notamment... (0,5 pt)
- Ne sautez pas de lignes entre les paragraphes, mais distinguez-les par un alinéa. (0,5 pt)
- Sautez une ligne entre le développement et la conclusion. (0,5 pt)

♣ La conclusion (2,5 pts)

- Commencez-la par un mot de liaison à valeur de conséquence. (0,5 pt)
- Rédigez une phrase qui reformule votre thèse. (2 pts)

*Soignez la présentation, l'orthographe et la syntaxe.*

## VOYAGER A PIED OU EN AUTOMOBILE ?

L'automobile est un excellent et agréable engin de transport rapide d'un point à un autre, mais un détestable moyen d'investigation. Jamais on n'a tant voyagé, et jamais aussi les gens n'ont moins profité de leurs voyages. Ces malheureux qui avalent pêle-mêle des kilomètres et des sauces sophistiquées dans des auberges d'opéra-comique, traversent la moitié de la France, six provinces, trente villes, quatre cents villages, vingt siècles d'histoire de coutumes, de vieux terroir, de finesse paysanne, sans en retirer d'autres souvenirs que ceux d'un embarras gastrique et de trois pneus crevés.

C'est presque une banalité de répéter que la seule manière adéquate de visiter certaines régions, c'est de les parcourir à pied. D'abord, parce que la marche en elle-même aiguise à la fois l'appétit et l'intellect autrement que les coussins d'une automobile, et place naturellement le voyageur dans *un état de réceptivité* qui multiplie l'intérêt de tout ce qu'il rencontre.

Ensuite, parce que ce moyen-là est lent, exige un effort personnel, permet d'entrer en contact avec les choses et les gens d'une manière progressive et intime. Et ceci est encore plus agréable qu'ailleurs, en montagne, où l'extrême diversité des aspects, l'abondance des détails pittoresques ou humains sont dignes d'attirer à chaque instant l'attention de l'observateur.

À pied, un arbre est un arbre, avec sa peau rugueuse, une fourmilière peut-être entre deux racines et un écureuil charbonnier dans les branches. En voiture, c'est une ombre parmi des centaines d'ombres toutes pareilles, quelque chose qui ne mérite même pas un regard.

À pied tout prend un sens, tout chante son petit couplet. Chaque brin d'herbe a son criquet ; *une montée monte* . Une source, c'est une aubaine délicieuse. Un faucheur dans un pré, c'est un homme et non un vague accessoire à peine entrevu. Le monde se subdivise à l'infini, révèle à chaque seconde des visages dont on ne soupçonnait même pas l'existence, éveille l'intérêt par cent détails inattendus. Mais la vitesse unifie tout...

Samivel, *L'Amateur d'abîmes* 1981.



## FAUT-IL AIMER LE TGV ?

Avec son nez gaullien, son air de suppositoire des années soixante, beau comme un ingénieur des Ponts et Chaussées, ce train du progrès qui avance d'un rail rapide vers un futur radieux nous rappelle avec émotion les vieux rêves pompidioliens de modernité : c'est une tour de la Défense couchée, un Concorde sur roulettes et pour tous. D'ailleurs c'est simple, dans son aménagement même, tout a été fait dans ce drôle de train pour faire croire que c'était un avion. Le sous-sol de la gare de Lyon ressemble dans sa poésie à néon à un satellite de Roissy 2. Avant, dans les micros, on entendait le rauque écho de nos régions ("*Ici Avignong, tout le mondeu desseng*"). Maintenant, c'est comme à Orly, on entend la voix chic et mouillée des dames qui annoncent les embouteillages sur FIP. Les tarifs, naguère frappés au bon sens républicain de l'égalité au kilomètre, sont désormais pareils à ceux des compagnies d'aviation : ça change tout le temps, on n'y comprend rien, et c'est beaucoup plus cher. Et pour l'agencement intérieur, en seconde classe, deux par deux serrés comme des sardines, c'est convivial comme un charter de Nouvelles Frontières. Alors, évidemment, il y en a qui aiment, d'autres qui pestent. Les premiers notent que du temps où les fenêtres s'ouvraient dans les trains, il était *pericoloso* de s'y *sporger* et que l'on risquait toujours de se ramasser une escarbille dans l'oeil. Tandis que dans le TGV, avec la joue collée contre la vitre, juste au-dessus de la ventilation, on ne risque que l'otite, ce qui est beaucoup plus chic. Les seconds, race archaïque, pleurnichent : ah ! la poésie du chemin de fer, le troublant érotisme des compartiments ! les madones des sleepings ! Maintenant, vous venez du Mans, à peine le temps d'engager la conversation ("*vous prendrez bien une dernière tranche de rillettes*"), et crac ! on est déjà arrivé.

Ces gens-là sont de mauvaise foi. Avec le TGV, quand on vient du Mans, on ne met que cinquante-cinq minutes, mais avec la gare Montparnasse, il reste une bonne demi-heure pour arriver à la bouche de métro.

François Reynaert, *Libération*, 27 septembre 1991.

# POUR OU CONTRE LA PEINE DE MORT ?

## Le discours de Maurice Barrès

Si nous supprimons la peine de mort, si nous faisons cette expérience du désarmement, au risque de qui serait-elle faite ? Il faut bien le constater : ce sont les pauvres que nous découvrons, ce sont eux qui pâtiront d'abord. Quoi qu'on fasse, il est bien certain que la police protégera toujours mieux mes riches que les pauvres...

Cette suppression de la peine de mort sera-t-elle du moins un ennoblissement de notre civilisation ? Si quelques-uns sont disposés à la croire, c'est qu'ils désirent mettre, de plus en plus, notre société d'accord avec les données que nous fournit la science. Nous écoutons les médecins qui nous disent en regardant les assassins : "Ils sont nécessités. Celui-ci tient son crime de son atavisme, cet autre le tient du milieu dans lequel il a été plongé"...

Pour ma part, je demande que l'on continue à nous débarrasser de ces dégradés, de ces dégénérés dans les conditions légales d'aujourd'hui, en tenant compte des indications qui nous sont fournies par les hommes de science compétents, quand ils nous disent que celui-ci relève des asiles plutôt que de la punition. Je crois qu'il y a lieu de recourir à la punition exemplaire (...)

C'est par amour de la santé sociale que je vote le maintien et l'application de la peine capitale. En tout cas, qu'il me soit permis de vous dire en terminant, cette mesure que vous croyez une mesure de générosité, c'est une générosité que nous ferons aux dépens des autres.

*Journal officiel, Annales de la Chambre des Députés, 1908.*

---

## Le discours d'Aristide Briand

Recherchons si la peine de mort présente les qualités que doit avoir un châtiment dans une société civilisée.

Elle devrait être tout à la fois moralisatrice et intimidante (...).

Moralisatrice ? Il n'est personne parmi les partisans de la peine de mort qui ait osé soutenir que la mort soit moralisatrice.

Elle l'est si peu que ceux qui en demandent le maintien sont d'accord pour qu'elle soit appliquée dans l'obscurité.

De même que le meurtre privé se cache par crainte, vous demandez que le meurtre social se cache par honte (...)

La peine de mort est-elle du moins exemplaire ? On vous a rappelé combien de criminels, au moment de l'exécution, ont avoué avoir assisté antérieurement à de tels spectacles.

Je suis arrivé au point le plus intéressant du problème : la peine de mort exercerait-elle une intimidation sur les malfaiteurs ?

Si la peine de mort a une puissance d'intimidation, sa suppression doit amener immédiatement une recrudescence de crimes ; si cette recrudescence ne se manifeste pas, c'est que l'abolition demeure sans effet.

Or, c'est la conclusion à laquelle on aboutit quand on considère les différents pays où la peine de mort a été supprimée, et quand on ne prend pas les chiffres d'une année pour les opposer arbitrairement à ceux d'une autre année ; quand on prend des périodes suffisamment longues, des périodes de dix ans par exemple (...).

*Journal officiel, Annales de la Chambre des Députés, 1908.*